

La mission du Ministre de la Reproduction d'Urgence

Sketch zombiesque

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro **00048622-63** et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.copyrightdepot.com/cd9/00048622.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 10 minutes

Personnages

- **Claude Duponchel** : Présidente de la République
- **Dominique Bourlignac** : Homme de ménage nommé Ministre de la Reproduction d'Urgence

Synopsis

Alors que 95% de la population du pays a été transformée en zombies, la Présidente de la République est sauvée par un homme de ménage pendant que le gouvernement est mangé par les zombies. Afin de perpétuer l'espèce humaine, elle le nomme Ministre de la Reproduction d'Urgence. Elle lui donne pour mission d'inciter les survivants à faire l'amour. Pour donner l'exemple elle lui propose qu'ils commencent ensemble immédiatement.

Décor

Une pièce jonchée de gravas et de choses diverses cassées.

Costumes

- **Claude Duponchel** : Tailleur très sale et déchiré
- **Dominique Bourlignac** : Combinaison de travail pour faire le ménage, très sale et déchirée

La scène est vide et dans la pénombre. On entend des cris, des détonations d'armes à feu, des hurlements et enfin une grande explosion puis le silence complet.

Dominique Bourlignac entre en soutenant Claude Duponchel qui est à moitié inconsciente, la tête ensanglantée et pleine de poussière. Il l'installe à peu près confortablement, assise sur le sol.

Dominique Bourlignac

La vache qu'est-ce qu'on s'est pris ! Ça va vous ?

Claude Duponchel

J'ai connu des jours meilleurs.

Dominique Bourlignac

Vous n'avez pas été mordue au moins ?

Claude Duponchel

Non, c' est bon. Et vous ?

Dominique Bourlignac

Non, plus. On s'en sort plutôt pas mal.

Claude Duponchel

Ah bon, vous trouvez ?

Dominique Bourlignac

On est vivants, c'est déjà bien. Tout le monde peut pas en dire autant.

Claude Duponchel

Où sont les autres ?

Dominique Bourlignac

Vous voulez dire, les gars qui étaient avec vous ?

Claude Duponchel

Oui. Il y avait des femmes aussi. J'ai instauré la parité.

Dominique Bourlignac

Tout le monde s'est barré en courant dès que les zombies sont entrés dans le bâtiment. Ils se sont tous faits bouffer direct quand ils ont mis le nez dehors.

Claude Duponchel

Tous ?

Dominique Bourlignac

Oui. Vous y teniez à ces gens-là ?

Claude Duponchel

Je me demande.

Dominique Bourlignac

C'est pas pour dire du mal des morts, mais quand vous avez trébuché et que vous vous êtes fracassée la tête, y en a pas un qui vous a aidé à vous relever. Ils ont continué à courir pour sauver leur peau.

Claude Duponchel

Ça leur a pas trop réussi on dirait.

Dominique Bourlignac

Pas trop non. C'était qui ces gars ?

Claude Duponchel

Il y avait des femmes aussi. J'y tiens. C'était les membres du gouvernement.

Dominique Bourlignac

Des genres de Ministres ?

Claude Duponchel

Voilà, c'est ça.

Dominique Bourlignac

J'ai comme l'impression qu'il y a du remaniement ministériel dans l'air.

Claude Duponchel

Par la force des choses oui.

Dominique Bourlignac

Et vous, vous étiez Ministre de quoi ? Pas du sport visiblement, vous avez pas trop la condition physique.

Claude Duponchel

Je suis la Présidente de la République.

Dominique Bourlignac

Et ben, on peut dire que les gars que vous avez embauchés au gouvernement, c'est un beau ramassis de pétouchards. Y en a pas un qui s'est retourné quand vous êtes tombée.

Claude Duponchel

Il y avait des femmes aussi, c'est un de mes principes. Mais vous pourquoi vous m'avez aidée et qu'est-ce que vous faisiez là ?

Dominique Bourlignac

Moi, je fais le ménage. Alors invasion de zombies ou pas, le ménage doit être fait. Je dirais même, que la présence de zombies à tendance à faire augmenter les besoins en ménage. Prenez rien que les éclaboussures de sang, j'ai un mal de chien à les raver, ça s'incruste, faut frotter...

Claude Duponchel

Oui, merci pour ces détails, mais pourquoi vous m'avez aidée ?

Dominique Bourlignac

J'étais planqué dans mon cagibi à balais, tranquille, en attendant que ça se calme. J'ai entendu la cavalcade de vos collègues dans le couloir et puis j'ai entendu des gémissements. J'ai ouvert la porte et je vous ai vue, alors je vous ai ramassée et je vous ai planquée avec moi dans le cagibi.

Claude Duponchel

Et mon garde du corps ? Vous ne l'avez pas vu ? Il n'était pas avec moi ?

Dominique Bourlignac

Un grand gars, baraqué, les cheveux courts avec dans l'œil la lueur d'intelligence d'une porte blindée ?

Claude Duponchel

Voilà, c'est lui.

Dominique Bourlignac

Si, il est revenu sur ses pas pour vous secourir. Mais j'ai tout de suite vu qu'il avait été mordu. Il était foutu.

Claude Duponchel

Qu'est-ce que vous avez fait ?

Dominique Bourlignac

Je l'ai décapité.

Claude Duponchel

Vous avez décapité mon garde du corps ? Un homme surentraîné des services spéciaux ? Vous un homme de ménage ?

Dominique Bourlignac

Je ne lui ai pas demandé son avis, j'ai estimé qu'il y avait un risque qu'il n'adhère pas complètement à mon projet. Donc je l'ai pris par surprise quand il était penché sur vous.

Claude Duponchel

Vous avez décapité mon garde du corps ? Mais avec quoi ?

Dominique Bourlignac

Il sort une petite spatule ensanglantée.

Avec ma spatule à décoller les chewing-gum.

Claude Duponchel

Ça n'a pas été un peu long ?

Dominique Bourlignac

Si, mais j'avais du temps. Les zombies étaient occupés à bouffer votre gouvernement. Du coup, la bonne nouvelle, c'est que tout le sang qui est sur vous, c'est celui de votre garde du corps, pas le vôtre. Vous n'avez qu'une petite bosse à la tête.

Dominique Bourlignac tend un morceau de tissu blanc à Claude Bourlignac qui s'essuie le visage du sang de son garde du corps.

Claude Duponchel

Vous m'envoyez ravie.

Dominique Bourlignac

Ensuite, je vous ai portée dans le cagibi. De toute façon, c'est un cagibi 2 places. On ne pouvait pas inviter du monde.

Claude Duponchel

Merci de m'avoir sauvée la vie. Monsieur ?

Dominique Bourlignac

Dominique Bourlignac Madame la Présidente.

Claude Duponchel

Enchantée, M. Bourlignac.

Un temps.

Dominique Bourlignac

Bon, alors qu'est-ce qu'on fait maintenant ?

Claude Duponchel

On pourrait constituer un nouveau gouvernement.

Dominique Bourlignac

Vous croyez que c'est vraiment utile vu que 95% de la population est transformée en zombies ?

Claude Duponchel

Il faut assurer la continuité de l'État.

Dominique Bourlignac

Tous les deux ?

Claude Duponchel

Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues en période de crise.

Dominique Bourlignac

Je vous préviens, moi je n'ai aucune compétence pour être Ministre.

Claude Duponchel

D'après-vous, il faut quoi comme compétence pour être Ministre ?

Dominique Bourlignac

Je n'en ai aucune idée.

Claude Duponchel

Les autres, ceux qui sont partis en courant, ils étaient comme vous, ils n'en avaient aucune idée et ils ont très bien réussi.

Dominique Bourlignac

Ah bon, vous trouvez ? En trois jours, les zombies ont dévasté le pays et ils n'ont rien réussi à faire pour éviter ça. Y a pas de cours de zombies à l'ENA ou bien ?

Claude Duponchel

On a joué de malchance. C'est tombé en pleine campagne électorale. Ils étaient tous très occupés à serrer des mains sur les marchés.

Dominique Bourlignac

Du coup, on fait quoi ?

Claude Duponchel

Je vais vous nommer Ministre. Qu'est-ce qui vous ferait plaisir ?

Dominique Bourlignac

Vous me prenez un peu de court. J'ai pas eu trop le temps d'y réfléchir.

Claude Duponchel

Qu'est-ce que vous diriez de *Ministre de la Reproduction d'Urgence* ?

Dominique Bourlignac

Ministre de la Reproduction d'Urgence ?

Claude Duponchel

Voilà, c'est ça.

Dominique Bourlignac

Ça relève pas du Ministère de la Santé ça ?

Claude Duponchel

Je vois plutôt ça comme un Ministère à part entière avec des prérogatives et des missions transversales.

Dominique Bourlignac

OK. Et vous avez 2 ou 3 idées déjà ou je pars de zéro ?

Claude Duponchel

Il faut absolument repeupler le pays avec les personnes qui ne sont pas encore infectées par les zombies.

Dominique Bourlignac

Vous croyez que les gens vont avoir envie de faire des bébés dans un environnement pareil ? Tout est dévasté, on risque de se faire bouffer à chaque coin de rue. Plus rien ne fonctionne : ni électricité, ni télé, ni Internet, ni téléphone.

Claude Duponchel

Justement, les gens vont rester chez eux où ils sont en sécurité. Sans électricité ni moyens communication, ils n'auront pas grand chose à faire. Ça ne devrait pas être trop dur, enfin, si j'ose dire, de les faire se reproduire.

Dominique Bourlignac

Et vous voulez que je fasse quoi ? Du porte à porte pour les encourager à faire l'amour ?

Claude Duponchel

J'avais plutôt pensé à la radio. C'est le seul média qui fonctionne encore.

Dominique Bourlignac

Vous voyez ça comment ? Une adaptation d'une émission populaire. Genre *Le jeu des mille coïts* ? Ou *Les grosses quéquettes* ?

Claude Duponchel

J'imaginai quelque chose de plus direct et explicite.

Dominique Bourlignac

Quoi des lectures de textes érotiques ?

Claude Duponchel

Encore mieux. Diffuser des enregistrements de gens qui font l'amour.

Dominique Bourlignac

Allons bon ! Du porno radiophonique ! C'est quel cours à l'ENA ça, Madame la Présidente ?

Claude Duponchel

Appelez-moi Claude.

Dominique Bourlignac

Bien Madame la Présidente Claude. Mais où est-ce qu'on va trouver des acteurs et des actrices porno en pleine zombification du pays ?

Claude Duponchel

Pas besoin de faire appel à des acteurs. On est là nous.

Fin de l'extrait